



**ÉGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communions luthérienne et réformée

LE RELAIS

Bulletin d'information de l'Église locale de Toulon

Heureux les doux, car ils hériteront la terre !

En ce temps de l'Avent et de Noël, cette troisième béatitude (Matthieu 5, 5) fait penser à Jésus, le « *prince de la paix* », qualifié aussi comme roi « *humble et doux* » lors de son entrée à Jérusalem (Matth. 21, 5).

C'est lui qui incarne les commandements et promesses du Sermon sur la Montagne.



Loin sommes nous, dans notre monde actuel, de considérer la douceur comme une vertu ou un défi ! Là où sont valorisés avant tout la fonctionnalité, l'efficacité et le rendement, « doux » rime plutôt avec « mou » et passif. Et dans un contexte où les armes ont tendance à avoir le dernier mot, la douceur est carrément synonyme d'impuissance !

D'ailleurs le mot hébreu du psaume cité ici par Matthieu signifie « pauvre ». Heureux les pauvres... Cela fait-il simplement doublon avec la première béatitude ou est-ce que la pauvreté n'est-ce pas aussi cette humilité caractéristique de la douceur ? Cette attitude qui consiste à renoncer à toute prise de possession ? Qui laisse de la place à l'autre, au service et au dialogue ? Qui favorise le

respect mutuel et la confiance ?

Du coup, si les doux hériteront la terre, quelle peut être cette terre ? Certainement pas une notion géographique ! Une compréhension territoriale de la promesse serait totalement incompatible avec la résistance que Jésus oppose de toutes ses forces à la deuxième tentation par le diable. (Matth. 4, 10)

Au lieu d'un territoire, le pasteur Frédéric de Conninck propose de parler d'un « réseau » construit par des gens qui se reconnaissent, qui sont respectueux et « gracieux » les uns avec les autres et qui favorisent la paix et le bonheur (« heureux ceux qui... ») du vivre ensemble (Regards protestants 9/09/23).

Dans le monde actuel, le doux est aussi celui qui, à la suite du Christ, mort et ressuscité, encaisse l'échec apparent de son action avec une humble confiance en Dieu, mais continue avec ténacité à opposer sa résistance à toutes formes d'oppression et d'aliénation.

La traduction en allemand du mot « doux » par le vieux mot « *Sanftmut* » (littéralement « doux courage ») exprime précisément une dimension de volonté et de courage nécessaires pour une réconciliation avec des moyens non-violents.

C'est ainsi que le doux a déjà part au monde (*l'oikos*, la terre entière) renouvelé par le seul pouvoir de Dieu. Nous voilà devant la tension bien difficile à vivre entre engagement ferme et humilité. Mais Noël nous rappelle que le monde nouveau, encore méconnu, a déjà commencé, « *comme une petite plante, comme une racine qui sort d'une terre sèche* » » (Esaïe 53, 2)

Silvia ILL

Eglise protestante unie de Toulon

Automne 2023

COORDONNÉES

.....
Temple
22 bis rue Picot
5 bis rue d'Antrechaus
Culte tous les dimanches à
10h15

PASTEURS

.....
Silvia ILL, 06.30.49.52.24
silvia.ill.kempkes@gmail.com
Christian BADET,
06.14.03.20.12
pasteurhyeres@gmail.com

Président

Christian PAPIRER, 06.43.73.28.61
christian.papirer@mailo.com

Trésorière

Martine CHOLLET, 06.88.07.29.00
eplrt2012.antrechaus.83@gmail.com
IBAN : FR76 3000 3033 0300
0500 3028 626

Eglise protestante unie de Toulon

<https://protestants-toulon.epudf.org>

Décès de la pasteure Corinne Akli



Elle nous a quittés le 4 septembre 2023 mais sa foi rayonne encore. Un service d'action de grâce a été célébré le 14 septembre à 11h au temple de Toulon.

On peut toujours l'écouter dans les méditations qu'elle a animées sur France-Culture :

<https://www.radiofrance.fr/personnes/corinne-akli>

Voici quelques témoignages reçus qui disent à quel point elle a marqué tous ceux qui l'ont rencontrée :

Je suis très touchée par cette triste nouvelle... Nous aimions tous beaucoup Corinne. Elle va nous manquer... Ses cultes étaient très bien et parfois plein d'humour...

Triste nouvelle en effet. Je la connaissais peu mais j'appréciais ses cultes toujours très vivants. Je la voyais comme une petite femme dynamique, surprenante avec une grande foi. J'en garderai un bon souvenir.

C'est avec une grande tristesse que j'ai eu connaissance de votre mail par un ami annonçant la disparition de notre estimée collègue Corinne Akli. Cette figure haute en couleur, de conviction et d'engagement était attachante. Ses prédications étaient denses, incarnées, ferventes et originales. Merci d'avoir pris soin d'elle. Je serai en communion de pensée et de prière pour le culte d'action de grâce que vous célébrerez. Dans la reconnaissance et l'espérance. Bien cordialement. (Pasteure Leila Hamrat, Bayonne)

Je suis de tout cœur avec vous, les autres collègues, et toute la paroisse ainsi que tous les amis de Corinne. J'ai eu la chance de connaître Corinne à Massy-Palaiseau lors d'une visite à mes parents. Elle était alors remplaçante du pasteur en congé. J'ai tout de suite accroché avec elle. Je me souviens même du texte du jour (le mur de la haine dans les Ephésiens). C'est alors que j'ai découvert sa façon particulière de célébrer le culte avec des objets, des images et surtout avec cette façon qu'elle avait de faire circuler la Parole.

Je garderai le souvenir d'une personne atypique... avec une immense tendresse pour les gens, et avec un appétit de la vie hors du commun. Elle avait le don de faire réfléchir par sa façon de questionner qui ouvrait inmanquablement sur la soif de découvrir ce qu'elle avait voulu dire en relisant les textes. Elle avait la passion de l'ouverture tous azimuts et lorsqu'elle ouvrait les bras elle savait les refermer sans enfermer, juste pour te communiquer son souffle de foi. Elle me manquera mais je sais qu'à travers ses écrits, je la retrouverai.



Louange à toi Seigneur d'avoir mis Corinne sur notre route où elle a semé sans relâche ta parole. Du plus haut gradé aux aides-soignantes non averties, tout était bon pour annoncer l'évangile, sans oublier ses chats...

Elle nous a permis de connaître les différentes communautés où elle prêchait et nous a mis en relation avec de « belles personnes » animées du même esprit de l'évangile qu'elle-même. Malgré sa maladie, jusqu'au bout, elle a témoigné de ton amour !

C'était sa vie et tu lui as donné le souffle nécessaire pour accomplir sa mission. (Solange)

Corinne Akli avait rejoint notre groupe ACAT Toulon Var Ouest avec joie et enthousiasme, projets dynamiques et humour. Ces derniers mois elle avait apporté diverses propositions pour le jubilé des 50 ans de l'ACAT en 2024. Corinne restera longtemps dans notre esprit et dans notre cœur.

(Lionel, au nom du groupe ACAT)



Parfois, nous avons accompagné Corinne, « Pasteure réserviste », pour qu'elle puisse officier à divers cultes : Aubagne, Cannes, et Saint Tropez où elle a souffert. Nous lui avons fabriqué ou amélioré quelques objets afin de mieux expliquer certains textes (il fallait avoir un peu d'imagination).



Tout cela avec une grande joie, elle nous transportait dans ses domaines. Ses cultes étaient un pur bonheur qui nous interpellaient. (Débora et Guy)

Le samedi 15 avril, dans un autocar grand confort, 52 personnes, membres des paroisses protestantes du Consistoire Côte Varoise regroupant Hyères, Sanary et Toulon, se retrouvaient, en compagnie de Madame la Pasteure Silvia ILL et de Monsieur le Pasteur Christian BADET, dans la bonne humeur, en route vers les Alpes Maritimes pour une excursion culturelle d'une journée, ayant pour but, le matin, Le Cannet avec le musée Bonnard, et l'après-midi, l'île Sainte Marguerite avec le Mémorial Huguenot.



Le musée Bonnard, ouvert en 2011, est le seul musée consacré au peintre Pierre Bonnard qui vécut 25 ans au Cannet. Ce musée, qui bénéficie du label « Musée de France », est établi dans une grande villa de style « Belle Epoque » comprenant en outre, en ajout, une colonne extérieure vitrée ; il est situé non loin de la villa « Le Bosquet » qu'occupait le peintre. Les peintures de Bonnard se veulent une réaction à l'impressionnisme et au naturalisme ; elles ont leur propre logique, se débarrassant des contraintes imitatives. Par ailleurs, une exposition est consacrée

aux œuvres de son épouse Marthe Bonnard. On murmure que celle-ci, qui fut son modèle, serait devenue également peintre pour séduire de manière permanente son mari, ceci afin de le détourner d'une liaison extérieure !

En alternance, pendant qu'une moitié du groupe visitait le musée, l'autre moitié effectuait une visite, elle aussi guidée, de la vieille ville du Cannet avec ses petites rues en pente, ses villas de style « Belle Epoque » et « Art déco », la chapelle romane Saint Sauveur avec ses vitraux, mosaïques, panneaux de bois aux couleurs vives.

A 13 heures, le cap fut mis sur Sainte Marguerite, l'une des deux îles de Lérins, joyaux situés face à la baie de Cannes. Après une traversée en bateau de 15 minutes, et la montée au Fort Royal surplombant la mer, une pause permit de déguster le pique-nique et de rencontrer le Pasteur Christian Barbery qui nous avait gentiment rejoints en compagnie de quelques paroissiens de Cannes. La visite de la cellule du célèbre Masque de Fer, ce célèbre et mystérieux prisonnier, fut suivie de la visite des cellules de différents Pasteurs qui y furent incarcérés à vie après la révocation de l'Edit de Nantes. Devant le Mémorial Huguenot, nous avons pu bénéficier des explications historiques complètes grâce à la présence de Madame Sylvie Cadier, conservateur de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français.



En complément, le Musée de la Mer a permis de découvrir des citernes romaines ainsi que des amphores, céramiques et jarres provenant d'épaves, une romaine et une sarrazine, découvertes à proximité de l'île.

Cette visite reste marquée par un contraste saisissant, contraste entre le cadre paradisiaque de l'île, ce joyau idyllique, et l'enfer des conditions inhumaines d'incarcération qui ont été imposées à des personnes victimes de l'intolérance.



Les trombes d'eau impressionnantes qui se sont abattues à notre retour n'ont cependant pas réussi à entamer la bonne humeur des participants à ce voyage extrêmement intéressant et agréable. Nos remerciements renouvelés s'adressent tout particulièrement à Monsieur le Pasteur Christian Badet qui a assuré avec succès l'organisation de cette excursion.

Gilles Tissot
3

L'histoire de l'orgue à l'église réformée de Toulon commence avec Mme Brown de Colstoun née de Rougemond ; cette paroissienne très musicienne chante volontiers pendant l'office ; très rapidement, avec le concours de Mme Devi de Sanary, elle s'intéresse à l'orgue. A cette époque, de nombreuses paroisses protestantes ont fait l'acquisition d'un petit orgue Bourgarel. Bourgarel est un facteur d'orgue très particulier ; ancien ingénieur, très inventif, il arrive à la facture d'orgue tardivement et se fera une place rapidement en mettant sur le marché des orgues en KIT bon marché à monter plus ou moins soi-même, le facteur n'intervenant que pour l'harmonisation finale. Cette démocratisation de l'instrument a eu ses détracteurs mais elle a permis de fournir des instruments à de petites communautés peu fortunées. Par ailleurs, ce facteur a voulu promouvoir la technique du « plein vent » qui donne une sonorité très délicate mais relativement instable sur le long terme.

La paroisse a donc fait en 1967 l'acquisition d'un orgue Bourgarel dans sa version élémentaire. Montre 8 prestant, 4 doublette, 2 plein jeu, 3 rang et quintaton 8. L'instrument sera d'abord placé à côté de la petite porte côté jardin. Dans un deuxième temps, il sera déplacé dans le fond du temple côté est. Dans un troisième temps en 1978, le facteur d'orgue Saby va l'améliorer en changeant les claviers et en lui ajoutant un sommier de pédale autonome avec Soubasse de 16 montre 8 flute 4 et flute 2. Ainsi complété, cet instrument accompagnera les cultes pendant de nombreuses années jusqu'à sa dégradation définitive par un dégât des eaux en 2013.



Le facteur Jean Louis Loriaut qui en avait la maintenance a donc proposé un devis de réparation. L'organiste concertiste expert Pascal Marsault a déconseillé la réparation de l'instrument qui, selon lui, ne le méritait pas, et a encouragé la paroisse à chercher une solution de substitution grâce à l'indemnisation par l'assurance.

Pascal Marsault nous a proposé de nous rapprocher de Andreas Ladach, spécialiste des orgues d'occasion en Allemagne. Avec Pascal nous avons sélectionné trois instruments qui s'approchaient de nos possibilités financières. Nous avons organisé avec lui un voyage d'expertise avec mon épouse Eveline, organiste, pour choisir un de ces instruments. Le choix s'est porté sur l'orgue Walker de M. le Dr Keusen à Bohn. La firme Walker est la seule avec Cavallié Coll en France à avoir proposé une véritable industrialisation de l'orgue. Elle a fourni des instruments dans le monde entier et principalement en Amérique ; l'instrument que nous avons choisi grâce à l'expertise de Pascal Marsault est sans doute le dernier de cette facture. Le dernier responsable de Walker l'avait conçu pour son filleul M. Keusen alors âgé de 15 ans. Cet instrument a toujours été dans une villa qui a été construite autour de lui.



Dans un deuxième temps, la paroisse a donc mandaté trois volontaires, Olivier Arnal, Michel Bellis et moi-même, pour une expédition un peu folle de démontage, transport, remontage... ce qui fut fait en 2014. Jean Louis Loriaut nous a aidés à finir le remontage et à refaire l'accord et l'harmonisation.



Peu de temps après, Pascal Marsault nous a offert un concert d'inauguration avec Mme Françoise Masset (soprane). <https://www.youtube.com/watch?v=JfxQ-HwFdx4> . Ce concert a rapporté une somme importante pour finir de couvrir les frais d'acquisition. Nous avons également bénéficié d'une aide de la région EPUdF et d'une aide du conseil régional. Cet instrument est donc situé dans le fond du temple côté ouest. Il remplit parfaitement sa fonction. Il est d'une conception germanique et parfaitement adaptée à accompagner la musique de JS Bach. Il comprend :

Manuel 1 : montre 8 prestant 4 flute 2 sesquialtère et fourniture 3 rangs

Manuel 2 : flute 8 flute 4 doublette 2 larigot Cromorne 8

Pédale : Soubasse 16 flute 8 flute 4

Tirasse 1 et 2 accouplements 1/2

Bertrand Fritsch

Du 5 au 9 Juin 2023

(sentier créé pour témoigner de l'exil des protestants menacés lors de la révocation de l'Édit de Nantes)

L'idée de notre randonnée itinérante « sur les pas des Huguenots » a germé en début d'été 2022 lors d'un échange avec la pasteur Silvia ILL.

Pour tout dire, nous ne partions pas de zéro puisque, par deux reprises, nous en avons déjà emprunté des tronçons : vers Dieulefit - Bourdeaux en 2017, puis vers Mens en Isère en 2018.

Cette fois-ci, 4 étapes drômoises en itinérance ont été définies, les dates bloquées et les hébergements réservés dès février.



Le grand jour est arrivé, le 5 juin dernier, les marcheurs avaient rendez-vous devant le temple de Pontaix pour le visiter et découvrir les fresques murales datant du XII^{ème} siècle, retrouvées sous une couche d'enduit lors de la rénovation du bâtiment. Après un joyeux pique-nique de retrouvailles, nous avons visité la ville ancienne de Die, puis son temple. Grâce à deux paroissiens diois, nous avons eu un court rappel historique sur la création du sentier huguenot.

Le lendemain, les choses sérieuses ont commencé ; à 8 heures, nous étions tous prêts

pour la première étape Die - Abbaye de Valcroissant. Lors d'une pause bienvenue, et faisant face à l'impressionnante falaise rocheuse du Glandasse, Silvia ILL nous a offert une courte méditation.

La découverte de l'Abbaye de Valcroissant, située dans un cadre grandiose, n'a laissé personne indifférent ; mais il fallait être en forme pour affronter, le lendemain, les 1200 mètres de dénivelé pour atteindre le beau village de Châtillon en Diois.

Lors de cette belle étape, nous avons dit au revoir à Silvia et Solange Rives qui devaient rentrer à Toulon. Nous avons visité, dès notre arrivée, le village classé de Châtillon en Diois juste à temps pour éviter une énorme averse orageuse, l'occasion d'apprécier encore plus le confort des mobile-home réservés au camping municipal.

L'impressionnant cirque d'Archiane, ceinturé de hautes falaises calcaires a marqué les randonneurs ; et le gîte de Bénévisse, situé en hauteur fut apprécié de tous pour l'accueil des gérants et le copieux repas typiquement drômois.



Notre dernière étape, celle vers le col de Menée, a rassemblé le groupe entier dans un pique-nique final. Ce col fut un réel point de passage pour un nombre estimé de 3000 protestants fuyant l'abjuration, la prison ou les galères.

Au sein du groupe, l'ambiance joyeuse, l'enthousiasme et la participation de chacun pour le collectif, ont permis à notre aventure d'aller au bout du projet initial. Ces quelques journées itinérantes avec le confort, l'assurance d'un bon gîte à notre arrivée, ne nous a pas permis de mesurer le traumatisme qu'a pu

représenter cet exil pour les quelques 200 à 300 mille huguenots pourchassés, mais pour nous tous, les visites des lieux, les rappels historiques et géographiques, ou d'actualité et la fatigue physique lors de nos courtes étapes ont pu témoigner du courage et de la profondeur de la foi des huguenots.

Nicole et Hervé Roland



Ce fût un moment important pour la communauté protestante de l'EPU de Toulon. Cette petite maison qui dormait au fond du jardin du temple depuis plusieurs années a été entièrement restaurée grâce aux services techniques de la mairie et à leurs artisans. Maintenant, c'est un lieu propre, confortable et élégant qui permet d'héberger de nombreuses activités. La communauté protestante est pleine de reconnaissance parce qu'avec la fin des travaux, elle peut donner de l'espace aux activités paroissiales qui en avaient bien besoin.

Ce lieu permet d'avoir une grande salle pour des cours, des conférences, des expositions de tableaux, ainsi qu'une petite salle à l'étage pour y tenir des rencontres plus confidentielles et un bureau pour les pasteurs. L'Eglise de Toulon possède

donc maintenant trois salles de belle taille pour y dispenser les savoirs précieux pour l'édification théologique de nos jeunes et moins jeunes, et la tenue des réunions locales, consistoriales ou régionales. Le monde humanitaire également se réjouit d'utiliser ces locaux pour l'accompagnement des personnes en grande difficulté avec la Cimade, Welcome Var, déjà présentes et d'autres plus tard qui seront les bienvenues, avec la seule restriction qu'impose un agenda de plus en plus chargé !



Merci aux nombreux bras qui ont aidé à l'aménagement. Merci aux donateurs d'éléments essentiels à notre confort, et merci à tous les cerveaux qui ont participé à la conception de cette rénovation, aux relations avec les services de la mairie de Toulon et aux interactions avec notre Eglise locale.

Donc, après le culte de la Cité que nous célébrons tous les ans avec l'invitation de toutes les autorités civiles, militaires, religieuses et associatives de l'aire toulonnaise, une inauguration officielle de ces nouveaux locaux a eu lieu, avec une fête et une décoration inspirée par son nom « Le Faré » qui, en tahitien, signifie « la Maison », hommage à tous ceux qui ont navigué avec la Marine Nationale, Marchande ou de Plaisance, nom plébiscité par les paroissiens présents à la dernière fête paroissiale.

Et voilà maintenant, la balle est dans notre camp ! Dans le vôtre aussi !!!

Des challenges :

- 1- garder ce lieu propre et agréable, donc du ménage, de l'entretien en tous genres.
- 2- remplir le calendrier d'occupation des locaux avec une attention particulière à chacun pour qu'un domaine n'en domine pas un autre.

Caroline Saumagne et Christian Papirer



AVENT- temps d'accueil

Comme les deux années précédentes, nous allons ouvrir le temple pour le temps d'une halte animée, les samedis 2, 9, 16 et 23 décembre, entre 17 et 18 heures. Entre chants et récits de Noël, friandises et décors écologiques, et en buvant un jus de pomme chaud à la cannelle, vous pourrez aussi, cette fois-ci, découvrir un tableau de Rembrandt, Matisse ou Breughel qui nous parle de la naissance du Christ.



Cette année, la thématique proposée au niveau européen était : « Patrimoine vivant » et « Patrimoine du sport ». Le thème du patrimoine vivant (traditions, transmissions de savoir-faire, de pratiques, etc...) nous a inspirés un programme varié :

Tout d'abord deux expositions :

Une de belles aquarelles de Jacqueline Assael, nous évoquant les paysages cévenols, terre huguenote ayant marquée l'histoire du protestantisme, a pris place au Faré pour ces deux jours. Le thème des Cévennes au cœur des paysages suivait le cheminement d'un état d'incroyance à un état de foi. Les tableaux ont été appréciés et ont permis aussi de visiter l'écrin (le Faré) nous précise Britta qui y a reçu 37 visiteurs l'après-midi du samedi.



Une empruntée à l'EPU du Pays d'Aix, installée dans le temple, sur les engagements protestants et illustrant les différentes facettes qu'ils recouvrent concernant l'école, l'éducation populaire, le monde médical, l'action sociale, les migrants, le droit des femmes et le soutien aux plus démunis...

Des animations variées ont jalonné la journée :

« Bonjour, c'est ici pour la **visite du jardin Biblique** ? » Le samedi, Christiane a assuré 4 visites consécutives pour la grande joie d'environ 45 visiteurs, comme en témoigne Cécile : « Notre conférencière, Christiane MANGIAPAN est arrivée devant un public motivé, nombreux et à l'écoute. Elle a invité les visiteurs à cheminer avec elle au milieu du jardin et des plantes déjà bien fleuries. Elle leur a raconté des histoires de vigne et d'olivier, de palmiers et d'amandiers, de figuier et de menthe... et de beaucoup d'autres arbres. Nous sommes partis avec elle, sur les collines de CANAAN, pays de lait et miel. Nous avons saisi un peu plus l'importance de l'olivier « cité 58 fois dans la Bible et symbole de paix » ». Cette fois encore, ces journées du patrimoine ont permis à Christiane de partager sa passion des

plantes. Cette érudition, constamment travaillée et humblement partagée, a enchanté tous ceux et celles qui l'on écoutée. Puis elle a poursuivi son animation par une **lecture de poèmes en provençal**.



Nous avons terminé cette première journée par une **initiation musicale et vocale aux cantiques** menée par Caroline. Le dimanche après-midi, c'est la **chorale polynésienne** qui nous a fait voyager.

Tout au long de ce week-end, les visiteurs ont, bien entendu, pu **découvrir le temple et le protestantisme** :

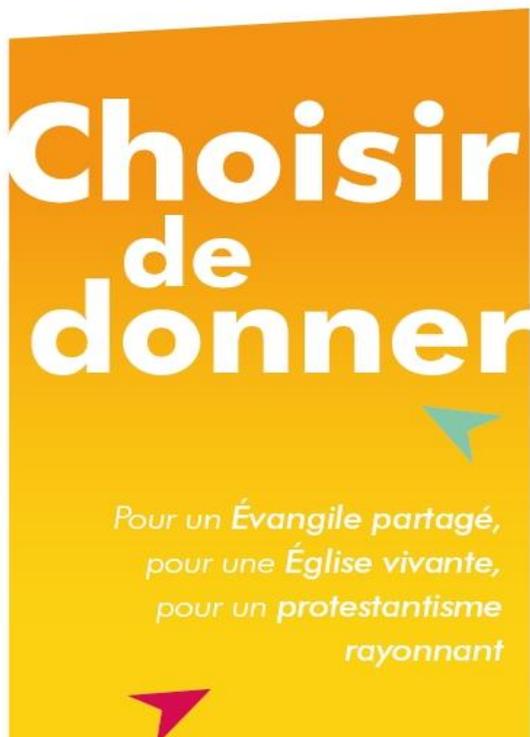
« Des visiteurs intéressés et intéressants, catholiques ou athées pour la plupart. Rien de tel que la présence de la pasteure pour délier les langues et faire fuser les interrogations. Leurs questions sont surprenantes, naïves, déroutantes ou pointues parfois comme : pourquoi vous n'aimez pas la Vierge Marie ? Vous croyez au même Dieu que nous ? Comment faites-vous pour prier puisque vous n'avez pas de saints ? Il paraît que les protestants se mettent à plat ventre en entrant dans un temple ?! »

Le désir de connaissance semblait souvent intense avec des visiteurs attentifs et curieux, les réponses de Silvia furent détaillées, précises avec le sourire en plus et elles ont été très appréciées.

« Ce fut un moment chaleureux, amical, ouvert et très instructif y compris pour moi ». (Mireille).

Au total, c'est plus de 120 visiteurs qui ont découvert ou redécouvert notre patrimoine et depuis, nous avons déjà eu la grande joie de retrouver certains visiteurs au culte ou à l'étude biblique ! Soyez les bienvenus ! Et vivement les journées du patrimoine 2024 !

Corinne Bianquis



Donner : que votre don soit joyeux !
Donner : merci pour vos dons, pour votre générosité !
Donner : plagiat des béatitudes = heureux celui qui donne !
Donner : bénédiction de Dieu !
Etc...
Pourquoi donner : pour une église vivante et pleine de ressources.
Mais que fait-on de votre don ?
Pour cela, voici un document très instructif et très clair mis en forme par nos collègues de la Région PACCA.
Je vous souhaite une bonne lecture et reste à votre entière disposition pour d'éventuelles nouvelles questions.

Merci à vous tous, à vous toutes !!!

Synode national de l'EPUDF à Toulon

2024 sera pour notre Eglise locale une année particulièrement importante puisque nous recevons pour la première fois le synode national de l'Eglise protestante unie de France dans notre cité.



Nous sommes heureux d'y accueillir 210 conseillers synodaux de France, d'outre-mer et de différents pays européens durant quatre jours du mercredi 8 mai au vendredi 10 mai au Palais du commerce et de la mer et le samedi 11 mai dans notre temple, où le culte sera célébré.

Cet évènement se passe traditionnellement le week-end de l'Ascension. Cette année, nous aurons deux jours fériés (le 8 et le 9 mai, jeudi de l'Ascension) et deux grands évènements toulonnais : la « Toulon Provence Regatta » et le 10 mai, l'arrivée de la flamme olympique. Il nous manque encore une cinquantaine d'offre de **chambres d'accueil** et de transport d'un conseiller synodal.

Nous y arriverons avec votre aide et celle des maristes, de l'UDV, qui font preuve d'hospitalité et de générosité en nous prêtant leurs minibus mais aussi avec le prêt de matériel par la mairie de Toulon. Vous souhaitez participer en faisant un **gâteau** pour les pauses, en confectionnant **des décorations florales**, en participant aux **transports**, à l'aménagement de la salle à l'accueil ? Dites-le-nous.

Corinne Bianquis (corinne.bianquis@wanadoo.fr ou 06.09.15.87.43)

